

Homélie du dimanche de la Sainte Famille

Jésus au Temple

Tout au long de son Evangile, Luc tente de répondre à la question : qui est Jésus ?

Il voit déjà dans l'enfant de 12 ans qui part du village pour se rendre à la ville sainte, celui qui monte à Jérusalem pour y être mis à mort et y ressusciter.

Il suffit de relever quelques-unes des expressions du texte pour conclure que Luc met délibérément ses lecteurs dans un contexte pascal.

Dès la première phrase, nous y sommes : « Les parents de Jésus allaient à Jérusalem pour la fête de Pâque ». Le premier pèlerinage annonce le dernier pèlerinage que Jésus fera, sa montée vers Jérusalem.

La recherche anxieuse de Marie et de Joseph, et les retrouvailles au bout de trois jours annoncent déjà la recherche anxieuse des femmes ne trouvant plus le corps de Jésus et les retrouvailles du troisième jour, avec le Seigneur ressuscité.

« Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? » « Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ? » demanderont aux femmes qui se rendent au tombeau les anges qui se présentent à elles.

Ce même matin du jour de Pâques, Marie-Madeleine entendra Jésus lui dire : « Qui cherches-tu ? » Elle retrouvera Jésus de Nazareth.

Il est le même que celui qu'elle a suivi sur les routes de Palestine. Elle le reconnaîtra au son de sa voix. Mais il sera en même temps différent, entièrement tourné vers le Père qu'il s'apprête à rejoindre.

Il en va de même ici, Joseph et Marie retrouvent Jésus. Il est le fils bien-aimé qui rentre avec eux à Nazareth, grandissant en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et les hommes.

Il est en même temps le Fils du Père, celui qui vient accomplir les projets de son cœur. Il est tourné vers son Père. C'est de son Père qu'il reçoit sa force de vivre et d'aimer.

Sur la croix, il ira jusqu'à l'extrême de l'amour, car il sait que la volonté de son Père, c'est de sauver les hommes en les aimant, en leur ouvrant le seul chemin possible pour vivre ensemble, celui du pardon. Jésus, l'homme entièrement tourné vers ses frères et son Père.

Car être chez Dieu, chez son Père, ce n'est pas rester dans le Temple, comme Samuel, c'est vivre au milieu des hommes pour les inviter à se tourner vers le Père.

Cette page d'Evangile ne présente pas la famille comme un idéal absolu qui s'impose à tous les hommes. Jésus lui-même ne fondera pas de famille. Elle nous dit que dans toutes nos situations, mariés, veufs ou veuves, célibataires, le seul absolu est la volonté du Père :

- Que nous vivions en alliance les uns avec les autres, donnés, les uns aux autres.
- Que nous puissions découvrir que nous sommes sur terre pour apprendre à aimer comme Jésus a su aimer.

Célébrer la Sainte Famille, c'est prier pour que toutes les familles en souffrance soient habitées par la confiance. Dieu ne les abandonne pas sur les chemins sinueux de la vie.

Quelques mots du pape François à la fin des travaux du Synode sur la famille :

« Le Synode a voulu témoigner à tous que l'Évangile demeure pour l'Église la source vive d'éternelle nouveauté, Il a mis à nu les cœurs fermés qui souvent se cachent jusque derrière les enseignements de l'Église pour s'asseoir sur la chaire de Moïse et juger, quelquefois avec supériorité, les cas difficiles et les familles blessées.

Le Synode a redit que l'Église est l'Église des pauvres et des pécheurs en recherche du pardon... Le Synode a voulu transmettre la beauté de la nouveauté chrétienne, quelquefois recouverte par la rouille d'un langage archaïque ou simplement incompréhensible. »

Quelles paroles de liberté et de vérité ! Que notre communauté paroissiale devienne vraiment une oasis de miséricorde !